

UNE KERMESSE AUX TALENTS

La quatrième Biennale de Paris ouvre ses portes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris; elle est réservée, comme les précédentes, aux jeunes artistes de moins de trente-cinq ans avec, cette année, une préférence pour les plus jeunes qui sont davantage au stade de l'expérience que de l'affirmation. Un millier de peintres, sculpteurs, graveurs, décorateurs, etc., de soixante pays, animeront les sections d'art plastique qui, contrairement aux autres années, n'occuperont pas la presque totalité du Musée où la part du lion est donnée aux travaux d'équipe. Comme l'a déclaré le commissaire général, Raymond Cogniat, « la Biennale met en valeur les recherches en commun et constitue en soi une entreprise communautaire ».

Ces travaux d'équipe ne seront pas dans l'ensemble réalisés « en dur » mais projetés en diapositives sur un

Le théâtre d'essai

Le théâtre d'essai comporte cette année 10 spectacles dramatiques présentés par 14 metteurs en scène de moins de 35 ans; 18 pièces dont 12 sont des créations et 6 des reprises dans de nouvelles mises en scène; 4 spectacles de danse et 1 spectacle de marionnettes expérimentales. « Notre désir le plus cher, explique Jean-Albert Cartier, est que les meilleurs spectacles joués à la Biennale puissent se produire ailleurs et obtenir une exploitation régulière. Nous avons 48 demandes pour 10 places de libre. Pas de style imposé. Les pièces ne sont jouées que trois fois ».

Parmi les auteurs, il y a les « connus » comme Obaldia et Arrabal, dont les pièces « le Cosmonaute agricole » et « Pique-nique en campagne » ont été créées spécialement pour la Biennale; il y a les jeunes: citons « les Croisés », de Ph. Adrien, « Loin de la mer... loin de l'été », d'Eliraz, et « l'Entreprise », de Foissy; des nouvelles mises en scène, pour « le Woyzek », de Büchner (Compagnie la Mandragore); « le Cavalier seul », d'Audiberti (Théâtre du Cothurne, de Lyon)... sans oublier les spectacles de Marionnettes de M. et P. Dougnac et ceux de la Chorégraphie de Paris, du Venezuela et d'Argentine...

Les décors de théâtre ont fait l'objet d'une section spéciale. Au moment où Wilson monte au T.N.P. « la Folle de Chaillot », de Giraudoux, des maquettes de jeunes sont proposées pour cette pièce; on trouvera aussi des décors pour une pièce de Lorca, « les Noces de sang », d'autres sur un thème libre; en tout 55 maquettes.

Il y a aussi 5 lectures de pièces inédites lues par leurs auteurs: A. Gatti, Georges Michel, Jean-Vauthier, Jean Can, Pichette.

Les spectacles seront représentés au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris dans le cadre du Théâtre d'Essai créé par l'architecte Michel Fausserand. Il s'agit d'un studio de 125 places avec fauteuils tournants. La salle a trois gradins, un plateau de 5 m. X 8 m, une cabine technique à 2 niveaux, le plafond s'ornant d'un grill pour les projecteurs.

CHRISTINE
GLEINY

vaste écran circulaire; ainsi les jeunes artistes auront la possibilité de s'exprimer en union avec les techniques audio-visuelles, leur projet étant commenté par un montage sonore. Une quarantaine de projets, dont un quart français seront ainsi présentés chaque jour pendant une minute ou deux. Principaux thèmes: l'aménagement d'un bidonville, une ville en matière plastique, un jardin d'hiver, un abri anti-atomique, un centre de loisirs en plein air, etc.

Du cinéma à la poésie

Dans les trois étages du musée aménagés par Pierre Faucheux, la plus vaste kermesse artistique du monde se déroulera sans interruption jusqu'au 3 novembre de minuit à midi. La section d'art plastique française comprend plusieurs sélections: celle des jeunes critiques, celle des jeunes artistes comprenant des représentants des Grandes Ecoles et des jeunes Salons, celle enfin du Conseil d'administration de la Biennale.

— CINEMA: une cinquantaine de films sur l'art ou expérimentaux dont 27 français seront présentés tous les jours de 16 à 18 h. En outre, des films de télévision abordent les sujets les plus variés; 6 séances sont prévues à 15 heures.

— CABINE D'AUDITION: diffusions à 12 h., 15 h. ou 18 h. d'œuvres de musique de chambre, symphonique, folklorique, etc. La section « jeunes virtuoses » présente le mercredi à 18 heures les pianistes Sébastien Risler, Hélène Boschi, Germaine Mounier, Claude Bonneton, la

harpiste, Elisabeth Fontan-Binoche, le flûtiste, Jacques Castagner, etc.

Dans la section jazz, le dimanche à 18 heures, l'orchestre Roger Guerdur, le quintette J.-J. Chautemps, Bernard Vitet, etc.

— LITTÉRATURE ET POÉSIE: Cabaret littéraire le samedi à 18 h., avec Maurice Fanon, Simone Bartel, Barbara, les Frères Ennemis, etc. « Elles et Eux », la femme dans la poésie de Ronsard à Brassens, « Chansons pour discophiles », « la Rose Rouge à vingt ans », etc. Auditions de jeunes poètes le mardi à 18 heures: Jean-Clarence Lambert, J.-J. Lévêque, Alain Jouffroy, etc. A première vue, cette section apparaît assez faible et peu représentative de la jeune poésie actuelle.

— SERVICE DE LA RECHERCHE: Chaque jeudi à 18 heures l'équipe de Pierre Schaeffer présente: « Langage de la musique d'Orient », « Essai sur la recherche image », « Panorama de musique expérimentale », etc.

— COLLOQUES: Le lundi à 18 heures, 5 thèmes: « L'urbanisme contemporain », « Jazz et musique contemporaine », « Les Maisons de Culture et les Centres dramatiques », « Cinéma et Télévision », « Enseignement des Beaux-Arts et Création ». Espérons qu'ils seront moins confus qu'il y a deux ans.

Un mois de jeunesse

Afin de permettre aux visiteurs, n'ayant pu trouver place dans l'Auditorium, construit par Fausserand, de suivre les spectacles, des récepteurs de télévision seront placés dans les salles de la Biennale. Dans le Forum, muni d'un bar, les visiteurs pourront discuter et confronter les idées

en feuilletant les livres et les revues de l'art contemporain, regarder la T. V. ou s'intéresser aux juke-boxes et baby-foots d'un nouveau genre inventés par le Groupe de Recherches d'Art visuel.

Les principales disciplines de l'art et de l'esprit semblent donc représentées dans le vaste rassemblement de la Biennale; en outre, un certain nombre d'expositions conçues dans le même esprit communautaire de recherches auront lieu dans diverses Galeries parisiennes:

- Galerie de l'Entremonde: Groupe de recherches.
- Galerie 9: Neuf peintres de la Biennale.
- Galerie Laclouche: Studio meublé place Vendôme, présenté par Michel Ragon.
- Galerie Ledoux: Gouaches et dessins de huit lauréats des Biennales précédentes.
- Galerie Transposition: Requiem.
- Galerie Creuze, salle Balzac: La Figuration narrative dans l'art contemporain présentée par G. Gassiot-Talabot.
- Galerie Lambert: Jeunes peintres de cinq pays de l'Est.
- Galerie de France: Maryan.
- Galerie Claude Levin: Cinq révélations de la Biennale de 1963.
- Galerie Peintres du Monde: Huit peintres choisis par le jeune critique.
- Galerie Le Soleil dans la Tête: Dessins de huit artistes choisis par un jeune critique.
- Galerie des Jeunes: Peintres de la Galerie.
- Galerie du Tournesol: Sept jeunes peintres de la Galerie.
- Galerie Zunini: Sept jeunes sculpteurs choisis par Janine Lipsi.
- Galerie A: Sculptures de Dyens.
- Galerie Florence Houston-Brown: Kresno: le livre-objet.



Les travaux d'équipe occupent une place importante à la Biennale de Paris: trois peintres, Michel Parré, Tisserand, Biras et un sculpteur, Dielmann, ont imaginé cet abri antiatomique, une maison standart qu'ils ont aménagée et décorée. Ces travaux, véritables creuees de « compagnonnage », seront, pour la plupart, l'objet de projections audio-visuelles permettant un agrandissement spectaculaire du projet.

(Photos Etienne HUBERT)